

Drôle de Tak Tik !

COMÉDIE EN 1 ACTE

D'Olivier TOURANCHEAU



Dépôt SACD : 08/11/2023

E.DPO N° : 000695723

SYNOPSIS

En descendant la montagne, Lou s'arrête au Refuge de Paula qui se trouve au milieu des montagnes, afin de laisser passer la tempête qui arrive. Mais sur le chemin, il a trouvé un grand sac qu'il décide de récupérer ! Mais en voulant regarder à l'intérieur, il se rend compte que la fermeture est coincée, ce qui a le don d'effrayer Val'... Que peut bien contenir ce sac ?

DÉCOR

Dans l'accueil d'un refuge montagnard entre la France et L'Espagne. Il y a des porte manteaux et des bancs en bois.

VERSION 8 PERSONNAGES (7F 1H - 6F 2H - 5F 3H - 4F 4H - 3F 5H - 2F 6H)

A noter qu'il existe pour cette pièce les versions : 8, 9, 10 et 11 personnages.

Je vous laisse le choix de la distribution qui conviendra le mieux à vos comédiens avec les personnages modulables surlignés en bleu ci-dessous.

Les versions féminines des rôles sont notées en bleu et entre parenthèses dans les dialogues.

PAULA. – Propriétaire du refuge. Femme espagnole. (Essayez de lui donner l'accent espagnol.)

MARIE. – Femme de Louis qui se plaint tout le temps. (Ampoules, froid, etc...)

LOUIS. – Époux de Marie soumis aux caprices de sa femme.

TIK. – Gangster.

TAK. – Gangster un peu bête.

MANU. – Fils (fille) de Paula qui fait des peintures d'abstrait. (Essayez de lui donner l'accent espagnol.)

VAL. – Pisteur (pisteuse) de la station qui vient ravitailler le refuge de Paula.

LOU. – Bergèr(e). Lou Perrac.

RÉPARTITION DES RÉPLIQUES

Acte	Paula	Marie	Louis	Tik	Tak	Manu	Val	Lou
1	29	26	30	37	35	28	35	31

Durée approximative : 30 minutes

Manuel(a) est en train de peindre. Le public ne voit pas sa peinture. (Mettez Manuel de côté et non derrière le tableau afin que le public puisse le (la) voir.) Val observe le tableau en tenue de pisteur avec un carton dans les mains.

MANU. – « Que es Hermoso » (*Que c'est beau ! En espagnol.*) ! Est ce que tu observes toute la subtilité que j'ai projeté sur la toile ?

VAL. – Parce que tu vois de la subtilité dans ton... ton graffiti ?

MANU. – Val' ! On ne parle pas de Graffiti pour une telle œuvre ! C'est un peu comme... La Joconde !

VAL. – LA JOCONDE ???? C'est pas une femme à la base, la Joconde ?

MANU. – Si ! Pourquoi ?

VAL. – Bah disons que... comment dire... ton dessin, il... Ça représente quoi, en fait ?

MANU, *fermant les yeux.* – J'ai fais un rêve cette nuit ! J'ai vu « Papito » revenir parmi nous !

VAL. – Ton père ? Oui... alors... je sais que c'est difficile pour toi mais... malheureusement, ça va être compliqué ! Tu sais, les accidents d'avalanche en Montagne, ça ne pardonne pas !

MANU, *regardant son tableau.* – « Que es Hermoso » ! Je pourrai peut être y ajouter de la couleur !

VAL, *au public.* – Il (**elle**) m'écoute déjà plus !

MANU, *n'écoutant pas Val.* – Mes pinceaux sont comme des doigts de la main pour moi ! (*Tenant un pinceau dans chaque main.*) Ils prolongent mon bras pour offrir aux gens la magnificence de mon art ! Tu sais que je dors même avec eux !

VAL. – On peut dire que t'en pincas pour eux !

Val rit tandis que Manuel(a) ferme les yeux pour se concentrer.

VAL. – Pincer... pinceaux ! Hum, hum ! (*Au public.*) Le (**la**) voilà qui va se mettre à pioncer maintenant ! (*A Manuel.*) Tu m'as toujours pas dit ce que c'était, ton tableau ?

MANU. – J'hésite à lui ajouter une moustache ! (*Touchant le tableau de son pinceau.*) Ça lui prolongerait le visage !

VAL. – Le visage ? Ah ! Parce que c'est un portrait ?

MANU. – Et bien oui ! Tu ne le reconnais pas ?

VAL. – Et bah c'est à dire que... non... j'ai pas vraiment la réf' (référence) ! Et j'aurai tout imaginé sauf un visage ! C'est qui ? Je le connais ?

MANU. – Et bien oui ! C'est « Papito » !

VAL, *sifflant.* – Ouahhhh ! Et bah il a pris cher ton père ! Pauvre Pedro !

Manuel(a) continue sa peinture s'en s'occuper de Val'. Paula arrive.

PAULA. – Ah, « Hola » Val' !

VAL. – « Hola » Paula ! (*Tendant le carton.*) Je t'ai apporté le riz pour ta paella !

PAULA. – T'es mignon(ne) ! Surtout qu'avec la tempête qui arrive, je risque d'avoir du monde au refuge ce soir !

Manuel(a) ferme les yeux, et mets des coups de pinceau énergiques sur son tableau.

VAL. – C'est pour ça que je ne vais pas traîner à redescendre dans la station ! Je voudrais pas être coincé(e) ici ! (*Prenant Paula à part.*) Ah, dis moi... ça s'arrange pas trop ton fils (**ta fille**) ! Il (**elle**) est toujours aussi perché(e) !

PAULA. – Je te le fais pas dire ! Hier il (**elle**) avait mis de la peinture sur ses grillées au petit Dej' ! Crois moi bien que j'ai eu vite fait de lui jeter dans la poubelle !

VAL. – Pourquoi il (**elle**) voulait manger de la peinture ?

PAULA. – J'ai rien compris à ce qu'il (**elle**) m'a raconté ! Je pense qu'elle a surtout un fil de débranché dans le cerveau !

VAL. – Je te le fais pas dire ! L'autre jour, il (**elle**) m'a même demandé de me foutre à poil pour faire de la peinture sur mon corps !

PAULA. – Oui je sais ! C'est son nouveau truc ! Et méfie toi, il (**elle**) serait capable de le faire !

Manuel(a) prend sa palette à mélanger les couleurs et se met à lécher le rouge. (Vous mettez de la fraise. Si vous choisissez une autre couleur ajustez un produit comestible.)

VAL. – Il faudra qu'il (**elle**) me drogue avant ! Qu'est ce qu'il (**elle**) fait encore ?

PAULA, *arrachant la palette des mains de Manuel(a).* – Mais c'est pas vrai ! ARRÊTE DE BOUFFER CETTE PEINTURE !

MANU. – Mais « Mamà » ! Tu sais bien qu'il faut que je m'imprègne de la peinture si je veux la projeter sur la toile !

PAULA. – C'est ça, c'est ça ! En attendant tu vas venir t'imprégner des couverts et des assiettes pour les projeter sur la table ! On va avoir du monde à dîner ce soir !

MANU, *ouvrant les yeux.* – Laisse moi juste une petite minute ! Que je finisse mon chef d'œuvre ! (*Refermant les yeux et donnant à nouveau des coups de pinceau*)

PAULA, *regardant le tableau.* – Ton dernier chef d'œuvre, on a jamais trouvé ce que c'était ! Alors ça représente quoi cette fois ? Un caillou ? Une planète ? Ou une montgolfière peut être ?

MANU. – Non ! C'est Papito !

PAULA, *regardant le tableau.* – CA, C’EST PEDRO ? « Mierda » ! Je sais bien que mon pauvre homme a jamais été photogénique, mais quand même ! Manuel(a) ! Faut que t’arrêtes la peinture !

VAL. – Je vous laisse 2 minutes ! Je vais chercher le reste de ta commande !

PAULA. – Écoute moi bien ! Je pense qu’il faudrait mieux que tu reprennes cette affaire si tu veux pouvoir gagner ta vie ! Ce n’est pas en vendant tes dessins que tu vas manger convenablement !

MANU. – Tu ne connais rien à l’art !

PAULA. – Je connais peut rien à l’art, mais en attendant, je pourrai être en retraite ! Mais je peux pas, parce que mon fils (ma fille) ne veut pas travailler ici ! Il (elle) préfère les gribouillis !

MANU. – Ce n’est pas des gribouillis ! C’est de l’art ! Et je ne peux pas combiner deux métiers !

PAULA. – Oh mais si ! Si t’avais un peu de courage, tu pourrais combiner les 2 ! Mais le problème, c’est qu’il y a un poil du pinceau qui est en train de pousser dans la paume de ta main !

MANU. – Mais pourquoi tu ne veux pas croire en moi ?

PAULA, *prenant le tableau.* – POURQUOI ? Tout simplement parce que ça, c’est ton « padré »!

Paula retourne le tableau et on aperçoit une dessin très moche. (A vous d’imaginer.)

PAULA. – Tu trouves que ça ressemble à Pedro ?

MANU. – Ça doit être à cause de la moustache ! Je n’aurais peut être pas dû lui mettre la moustache !

PAULA. – Nan, mais même sans la moustache, ça ressemble à rien ! Alors maintenant suis moi à la salle à manger !

Paula part vers la cuisine/ salle à manger.

MANU, *regardant son tableau.* – Je reviens, mon « papito » !

Manuel(a) part vers la cuisine. Lou arrive. Lou pose un sac et a un sac à dos sur lui (elle).

LOU, *regardant son téléphone portable.* – Y’ a bien jamais de réseau dans ce patelin ! C’est pas que chui fan de téléphone, mais j’aurai bien aimé appeler Momo pour qu’il s’occupe des brebis en mon absence ! Avec la dépression qui arrive, je vais peut être rester cette nuit au refuge ! (*Se frottant les mains.*) Histoire de manger une bonne paella de Paula ! Qu’est ce qu’il se passe ! J’ai encore ces interférences ? (*S’éloignant du sac avec le téléphone en l’air.*) Ah bah là c’est mieux ! (*Revenant vers le sac.*) Et là, ça reprend ! C’est bizarre ! (*Regardant le sac.*) On a l’impression que c’est ce sac qui interfère le réseau ! Qu’est ce qu’il y a là dedans ? (*Essayant de l’ouvrir.*) C’est pas possible ! Pourquoi la fermeture est coincée ? Elle a dû prendre l’eau !

Val’ arrive avec un carton.

VAL. – Ah, c’est toi qui descendait la montagne, Lou ! Qu’est ce que tu fais en altitude en plein hiver ? Tes brebis sont pas dans la vallée ?

LOU. – Si ! Mais j’avais laissé du fromage à affiner au refuge de la marmotte ! J’étais parti le récupérer ! Et je vais en laisser à Paula !

VAL. – En parlant de fromage ! Ton « brebis » est délicieux ! Tu devrais le commercialiser, chui sûr que tu ferais un carton !

LOU. – Oui je sais ! Tout le monde me le dit ! Mais chui un(e) berger(e), moi ! Pas un(e) commerçant(e) ! Il faut de la patience quand t’es commerçant ! Et moi, malheureusement, c’est pas trop mon cas ! Je serai capable d’entarter un client avec mon fromage si il me prend trop la tête !

VAL. – Je pourrai te le commercialiser !

LOU. – Oui ! Mais faut bien lui trouver un nom ! Comment tu veux que je l’appelle ?

VAL. – Ché pas moi ! Pourquoi tu mettrais pas ton nom ?

LOU. – Avec un nom comme le mien, je sais pas si je vais faire rêver grand monde ! « Lou Perac » ! Fromage de brebis ! Tu trouves que ça sonne bien ?

VAL. – Ouais ! Chui sûr(e) que ça pourrait marcher ! Qu’est ce que tu traînes dans ton sac ?

LOU. – Il est pas à moi ! C’est un sac que j’ai trouvé dans la nature ! Les gens balancent bien n’importe quoi !

VAL. – Enfin là ! Vu la taille du sac, chui pas sûr(e) que la personne voulait vraiment s’en séparer ! Y’ a quoi à l’intérieur ?

LOU. – Aucune idée ! Je peux pas regarder ce qu’il y a dedans, la fermeture est coincée !

VAL. – C’est peut être volontaire ! Le propriétaire a peut être condamné la fermeture pour que personne l’ouvre ! Si ça se trouve, y’ a un truc louche dedans ! Moi c’est le genre de truc qui me fout les jetons !

LOU. – En même temps, toi, t’as toujours la frousse ! (*Voulant faire peur à Val’.*) Oh attends ? Écoute ? (*Rapprochant son oreille du sac.*)

VAL. – Qu’est ce que t’entends ?

LOU. – C’est bizarre ! On dirait une minuterie ! Ça fait « Tic, tac, tic tac... » !

VAL, paniqué(e). – Oh punaise ! Tu vois, je te l’avais dit ! T’aurais jamais dû rapporter ce sac ici ! Va le mettre dehors et on va appeler les flics !

LOU. – Mais arrête ! Je dis ça pour te faire flipper ! J’entends rien du tout !

VAL, paniqué(e). – Oui ! Mais qui te dit qu’il n’y a pas vraiment une bombe à l’intérieur ? Ou, si ça se trouve, y’ a un cadavre là dedans !

LOU. – Vu la taille du sac, si y' a cadavre, il doit être émincé très fin ! Ou alors c'est un nain !
(*Prenant de la peinture rouge et la mettant sur le sac.*) Oh mince ! T'as raison !

VAL. – Quoi ? J'ai raison de quoi ?

LOU. – REGARDE ! Y' a du sang sur le sac !

VAL. – DU SANG, AH DU SANG ! Je me sens pas bien ! Je, je... (*Val' Tombe dans les pommes.*)

LOU, *riant de bon cœur.* – Chui vraiment ignoble ! Depuis le temps qu'on se connaît, je peux pas m'empêcher de lui filer les chocottes ! C'est plus fort que moi ! Je le (**la**) pousse toujours au bout ! Et après : BOUM, par terre ! (*Riant.*)

Paula revient avec Manu.

PAULA. – Ah Lou, tu m'as récupéré le fromage ?

LOU. – Oui ! J'ai ce qu'il te faut dans mon sac à dos ! Dis moi que t'es en train de préparer une paella pour ce soir ?

PAULA. – Gourmand(**e**) va ! Mais oui ! Y' aura de la paella !

LOU. – Génial !

MANU. – C'est Val' ? (*Voyant Val'.*) Bah, qu'est ce qu'il lui est arrivé ?

LOU, *riant de bon cœur.* – Devinez !

PAULA. – Oh non, t'exagères ! Tu lui a encore fait peur ? Qu'est ce que tu lui a dit ?

LOU. – En fait j'ai trouvé ce sac dans la montagne ! Mais on n'arrive pas à l'ouvrir ! Du coup, Val' s'est mis à flipper, et il (**elle**) m'a fait tout un film comme quoi y' avait sûrement un corps à l'intérieur ! Alors, j'ai mis de la peinture rouge pour lui faire croire que y' a du sang sur le sac ! Et puis, bah Boom !

PAULA. – Tu devrais arrêter de lui foutre les jetons comme ça ! Un de ces 4, son cœur va lâcher !

MANU, *fixant Val'.* – On pourrait peut être en profiter pour le (**la**) déshabiller !

LOU. – Le (**la**) déshabiller ? Pourquoi faire ?

MANU. – J'ai toujours rêvé de faire de la peinture sur le corps de Val' !

LOU. – Punaise ! T'as un sérieux problème dans ta tête, toi ! Au lieu de rêver de peinture sur corps, donne moi donc une pince ou un outil du genre, pour ouvrir la fermeture du sac ? J'aimerais bien voir ce qu'il y a dedans !

MANU. – Suis moi dans la cuisine ! Je dois avoir ce qu'il te faut ! (*Passant devant son tableau.*) Je reviens mon « Papito » ! (*Embrassant son tableau.*)

Manu part vers la cuisine

LOU, *tapant du doigt sur sa tempe*. – Il (**elle**) en tient une sérieuse couche quand même !

Lou part avec le sac.

PAULA, *accroupie à côté de Val'*. – VAL', VAL' ! (*Donnant des petites claques à Val'*)

Val' se réveille doucement.

VAL. – Qu'est ce qu'il m'est arrivé ?

PAULA. – C'est encore Lou qui t'a effrayé ! T'es tout(**e**) blanc(**he**) !

VAL. – Oh, c' que j'ai eu peur ! Il (**elle**) t'a raconté l'histoire du sac ? Avec le sang ?

PAULA. – C'était pas du sang ! Lou avait mis de la peinture pour te faire peur ! Mais t'inquiète pas ! On va l'ouvrir et voir ce qu'il y a dedans !

VAL. – OH NON ! J' veux pas être présent(**e**) quand vous l'ouvrez ! (*Récupérant son carton.*) Je t'apporte ton dernier carton dans la cuisine et après je redescends dans la vallée !

PAULA. – Suis moi ! Je vais te servir un verre de sangria ! Ça va te redonner des couleurs !

VAL. – Merci Paula !

Val' et Paula repartent en cuisine.

Tik et Tak arrivent. Tik tient un boîtier dans les mains.

TIK. – Avance ! Le sac doit être dans ce chalet ! (*Tapant sur le boîtier.*) AH ! Ça y est ! Fallait s'en douter ! J'ai plus de batterie sur mon récepteur ! C'est pas grave ! On sait que la borne GPS émettait dans ce refuge !

TAK. – La quoi ?

TIK. – Tu comprends vraiment rien ! Je te l'ai déjà expliqué tout à l'heure ! Ton pote, Tiago, a mis un émetteur GPS dans le sac pour qu'on le retrouve plus facilement, et ce boîtier est un récepteur pour repérer la borne GPS ! Tu piges ?

TAK. – GPS, ils font du gaz comme GDF ?

TIK. – TAK ! Tais toi STP ! Tu me fatigues ! Rappelle moi notre objectif ?

TAK. – Notre objectif de quoi ?

TIK. – Qu'est ce qu'on doit récupérer ? Pourquoi est ce que le GPS nous a emmené jusqu'ici ?

TAK. – Pour récupérer du gaz ?

TIK. – Punaise, maman a dû te bercer trop près d'un mur, toi, c'est pas possible ! LE POGNON ! On est là pour récupérer l'argent que Tiago a mis dans le sac !

TAK. – Ah oui c'est vrai ! J'y pensais plus !

TIK. – Mais pourquoi est ce qu’il a apporté ce sac en pleine montagne ? Ça c’est un mystère !

TAK. – C’est un malin mon pote ! Il en a dans sa tête ! Il va nous avoir géré l’affaire « aux petits rognons » !

TIK. – On dit « aux petits oignons » ! Pas « aux petits rognons » ! J’étais pas très chaud pour qu’on se sépare de lui après le braquage ! J’espère qu’il ne va pas nous la faire à l’envers !

TAK. – Tiago ? A l’envers ? Ça risque pas ! C’est mon super pote !

TIK. – Je te le souhaite ! En tout cas, quelqu’un a dû tomber sur le sac et le rapporter ici ! Bon ! Pour éviter les problèmes, on va essayer de se la jouer sans agressivité ! Dac’?

TAK. – Dac’ !

TIK, *regardant vers l’extérieur.* – Attention ! Y’ a du monde qui arrive !

TAK, *sortant son revolver.* – Je sors mon Gun ?

TIK. – Comment t’a fais pour gagner une course de million de spermatozoïdes ?

TAK. – Bah pourquoi ?

TIK, *imitant Tak.* – « Bah pourquoi ? » J’ai dis : on gère l’histoire sans agressivité, et toi tu me sors ton flingue ! C’est compliqué à comprendre « sans agressivité » ?

TAK. – Non !

TIK. – Alors, premièrement tu me ranges ce revolver ! Et, deuxièmement, pour éviter de se faire questionner par les gens, on va se faire passer pour des étrangers ! Je vais la jouer en portugais ! Je cause un peu la langue ! Dac’ ?

TAK. – Dac’ ! T’as peur que les gens nous posent des questions trop dures ?

TIK. – Non, j’ai plutôt peur de tes réponses trop simples ! Alors évite de causer !

TAK. – En gros, faut que je ferme mon museau, quoi !

TIK. – T’as tout compris !

Louis et Marie arrivent. Marie est sur le dos de Louis. Louis porte aussi les chaussures de ski de Marie.

LOUIS, *suffoquant.* – Aaah, aaah, ahhh ! Oh punaise ! Allez, les derniers mètres ! (*Descendant Marie de son dos.*) La ! ça y est ! Enfin arrivé !

MARIE. – AH ! Tout de même ! Je croyais bien qu’on allait jamais pouvoir se poser !

LOUIS. – Elle est pas de la gueule, la feignasse !

MARIE, *à Tik et Tak.* – Bonjour !

TIK, *en portugais*. – « Bom dia » !

MARIE, à *Tik et Tak*. – « Bom dia » ! Ah formidable ! Vous êtes portugais ?

TAK. – Ah non, on est des...

TIK, *coupant Tak*. – Si ! Nous être « portugaise » !

TAK, *riant*. – Bah non ! On est pas...

TIK, *donnant un coup de coude à Tak*. – SI ! NOUS ÊTRE PORTUGAICHE ! Toi « entendido » ?

TAK. – Ah oui ! Oui ! Moi « Portugaiche » ! Moi aimer boire porto ! (*S'adressant à Marie par hasard.*) Et beaucoup aimer Morue aussi !

MARIE, à *Louis*. – Pourquoi il (**elle**) me regarde quand il (**elle**) parle de morue ?

LOUIS. – C'est peut être à cause de l'odeur de tes pieds ! (*Riant.*)

MARIE. – Espèce de mufle !

TAK, à *Marie*. – C'est vrai que vous, renifler fort jus de « chaussetto » !

MARIE. – Il (**elle**) se paye ma tête lui (**elle**) ou quoi ?

TIK. – Hum, hum ! (*A Tak.*) Toi plus « parlorer » ! Toi fermer « museau » ! Dac' ?

TAK. – Dac' !

LOUIS, à *Marie*. – J'avais appris une phrase en portugais ! Je vais la sortir ! (*A Tik et Tak.*) « Estou muito feliz por vir aqui. » (*Je suis très heureux de venir ici.*)

Tik et Tak acquiescent de la tête sans comprendre.

TAK, *répondant au pif*. – Dac' !

MARIE. – Ils (**elles**) ont rien compris ! Tu dois pas avoir un bon accent mon pauvre Louis ! Qu'est ce que ça veut dire ?

LOUIS. – « Je suis très heureux de venir ici ! »

TIK. – Vous « contente » vivre ici ! Nous « parfaitement entendido » !

TAK. – Oui ! Mais « accento de merda » !

TIK. – Moi rappeler que toi, « fermer Museau » ! Dac' ?

TAK. – Dac' !

Tik et Tak enlèvent leurs vêtements.

LOUIS, *discrètement à Marie*. – J'ai l'impression qu'ils s'entendent pas trop !

MARIE. – C’est moche comme langue le portugais ! (*Fixant Tik et Tak.*) Y’ a pas que la langue de moche d’ailleurs ! Ils (**elles**) ont vraiment pas d’allure !

TAK, *s’énervant.* – Ah ouais ! Et toi, tu t’es bien...

TIK, *coupant Tak.* – FERMER MUSEAU !

MARIE. – J’espère qu’ils (**elles**) ne m’ont pas compris ! (*A Tik et Tak.*) Moi parler toute seule !

TIK. – Nous, « no entendido » !

LOUIS. – Il (**elle**) dit qu’ils (**elles**) ont pas compris !

MARIE. – OUF ! J’ai eu peur que son épouvantail de copain (**copine**) ait compris ce que j’avais dit !

TAK, *s’énervant.* – Je vais me la « farciro »...

TIK, *coupant Tak.* – FERMER MUSEAU !

MARIE. – « Fermer Museau » ! Ça ressemble un peu au français finalement ! En tout cas, on sait qui est le chef des 2 ! Pfff, je dois pas être faite pour le ski ! Je suis rincée !

LOUIS. – On n’a pas encore skié ! On est sorti de l’appartement pour prendre le télésiège qui nous a emmené ici pour passer la nuit ! Comment tu peux être rincée ?

MARIE. – Dois je te rappeler qu’il a fallu que je me coltine les 300 mètres qui séparent le télésiège de ce refuge en marchant dans la neige ! (*S’asseyant.*)

LOUIS. – C’est moi qui t’ai porté sur mon dos en chaussures de ski depuis la sortie du télésiège !

MARIE. – Justement ! Ça se voit que tu ne te rends pas bien compte de l’inconfort de tes épaules ? Sans compter que tes omoplates m’ont littéralement compressé les seins ! Les pauvres ! J’ai l’impression qu’ils sont rentrés à l’intérieur de mon corps !

LOUIS. – T’es comme une cathédrale ! T’as les « saints » à l’intérieur ! (*Riant.*)

TAK, *riant de bon cœur.* – Ah, ah, ah !

Tik donne un coup de coude à Tak.

TIK. – Nous quitter vous pour « uno pequino momento » !

TAK. – Toi « prendo » ton cas pour un(**e**) vrai(e) « portugais » ! (*Riant de bon cœur.*)

TIK. – Si moi insister pour que toi « plus parler », c’est pour que toi fermer « museau définimèto » ! Dac’ ?

TAK. – Dac’ !

Tik et Tak partent vers la salle à manger.

LOUIS. – J’ai le dos en compote ! La prochaine fois je te laisserai marcher dans la neige avec tes chaussures de ski ! C’est pas bon pour mon lumbago !

MARIE. – Quel mufle ! Je te rappelle que c’est ton idée de vouloir passer une nuit dans ce refuge ! Moi j’étais très bien dans le chalet de la station ! (*Montrant ses pieds.*) Et comment veux tu que je marche avec les ampoules que j’ai aux orteils ? Mes pieds ne doivent pas être faits pour les chaussures de ski et puis c’est tout !

LOUIS. – Tu plaisantes ? T’as ramassé tes ampoules avant qu’on parte en vacances ! Et de souvenir, c’est à cause de tes nouvelles chaussures à talons lorsque t’as passé ta journée à faire les magasins avec ta sœur ! Je doute que les chaussures de ski y soient pour grand-chose !

MARIE. – Pourquoi est ce qu’il faut toujours que tu juges mes activités ? T’es vraiment un gros jaloux !

LOUIS. – Chui pas jaloux ! Je t’explique juste que c’est pas les chaussures de ski qui t’ont fait ces ampoules ! C’est tout !

MARIE. – Quel mufle ! Tu veux toujours avoir raison ! (*Se tenant le ventre.*) Oh mince, le mal de ventre me reprend ! Ça c’est de ta faute !

LOUIS. – Bah voyons ! Ça m’aurait étonné !

MARIE. – Et bien oui Monsieur ! Si tu n’avais pas passé ton temps à suffoquer en arrivant comme ça ! (*Imitant Louis.*) Ça m’aurait pas ballonné le ventre quand j’étais sur ton dos, et j’en serai pas à me tordre de douleur !

LOUIS. – Se tordre de douleur ! Pauv’ p’tite chatte ! La prochaine fois j’arrêterai de respirer pour contenter Madame !

MARIE. – T’es quand même bien toujours à te plaindre !

LOUIS. – C’est bien le poil de cul qui se moque du cheveu frisé !

MARIE. – J’espère qu’il ne va pas traîner avec Lison ?

LOUIS. – T’aurais pas dû demander au moniteur (**la Monitrice**) de s’occuper de Lison dans le télésiège ! D’autant plus qu’il (**elle**) était avec un(**e**) client(**e**) ! Je sens qu’il (**elle**) va faire des conneries !

MARIE. – Quel mufle ! Oser dire des choses pareilles sur son fils (**sa fille**) ! Lison sait être sage quand il le faut !

LOUIS. – Oui quand il (**elle**) dort !

MARIE. – Je préfère aller aux toilettes plutôt que d’entendre tes critiques insupportables sur notre enfant !

Marie part aux toilettes.

LOUIS. – Une poule ! (*Imitant la poule.*) C'est une vraie mère poule avec son **(sa)** gosse ! (*Au public.*) Mesdames, je sais bien que vous les portez pendant 9 mois ! Que vous les sentez bouger dans vos ventres ! C'est vrai qu'ils sont mignons dans vos petits « bidous » ! Mais une fois sortis, arrêtez de les défendre quand ils font des conneries !

Tik et Tak reviennent avec le sac. Lou les suit.

LOU. – Et y' a pas marqué vot' nom sur le sac ! Alors rendez le moi, les portugais ! (*Reprenant le sac.*)

LOUIS. – Y' a un problème ?

Marie revient des toilettes.

MARIE. – La morue est de retour !

TIK, *sortant un revolver pour braquer tout le monde.* – Bon ça suffit ! Tout le monde dans un coin et les mains en l'air !

VOUS VOULEZ CONNAÎTRE LA SUITE ?

ALORS CONTACTEZ MOI A

theatre@oliviertourancheau.fr

ou par téléphone au : 06-14-62-90-96

N'hésitez pas aussi à venir jeter un œil sur mon site : www.oliviertourancheau.fr

A TOUT DE SUITE...